

26 Mars 2018

Groupe de travail de TAF sur la Surpêche

Actualisation

Guide du bon poisson Printemps 2018 :

Ce printemps, la Marine Society nous incite à délaissier les cinq principaux poissons habituels (cabillaud, saumon, thon, églefin et crevettes) et à consommer des alternatives telles que la limande, la sardine, le turbot, les coquilles Saint-Jacques, le lieu jaune, etc.

Le krill :



Selon des scientifiques, le changement climatique et la pêche industrielle ont un impact sur la population de krill, ce qui pourrait avoir des conséquences désastreuses sur les grands prédateurs.

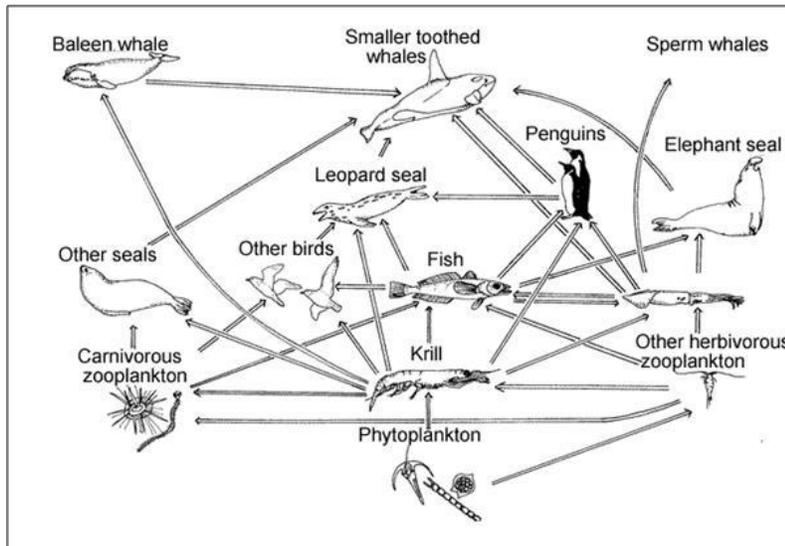
Le krill est un **animal de quelques centimètres de long**, qui représente un élément essentiel de la délicate chaîne alimentaire de l'Antarctique, fournissant de la nourriture aux poissons, baleines, phoques, manchots, albatros et autres oiseaux de mer.

Le **krill joue également un rôle important dans l'élimination du dioxyde de carbone**, un gaz à effet de serre, de l'atmosphère en mangeant des aliments riches en carbone près de la surface et en les excréant lorsqu'ils coulent vers des eaux plus basses et plus froides.

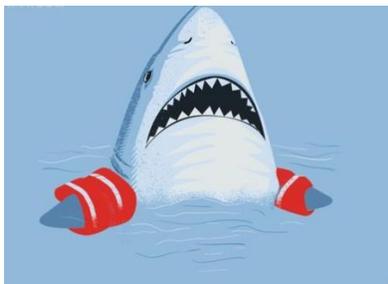
Une partie importante du krill est utilisée comme aliment pour l'aquaculture et comme appât pour les poissons ; d'autres utilisations comprennent les aliments pour le bétail ou les animaux de compagnie.

Le krill fait l'objet d'une demande mondiale croissante, car ses enzymes peuvent être utilisées dans des traitements médicaux contre les maladies cardiaques, l'hypertension artérielle, les accidents vasculaires cérébraux, la dépression, etc.

Les populations de krill ont diminué de 80 % depuis les années 1970, en partie à cause du réchauffement de la planète (la glace contenant les algues et le plancton dont ils se nourrissent reculant) et en partie à cause de l'évolution récente des techniques de pêche, qui permet la récolte par "aspiration" à l'aide de grands chalutiers capables de ramasser de grandes quantités de krill.



Les eaux troubles :



Source: <https://www.blancpain.tv/video/25395511/oceans-initiative>

Extraits :

Dans le monde entier, des milliers d'espèces marines sont menacées.

Comment pouvons-nous les protéger, protéger l'océan lui-même et les millions de personnes qui en dépendent pour leur survie ?

Ce film "The Economist" se penche sur la création d'un plus grand nombre d'aires marines

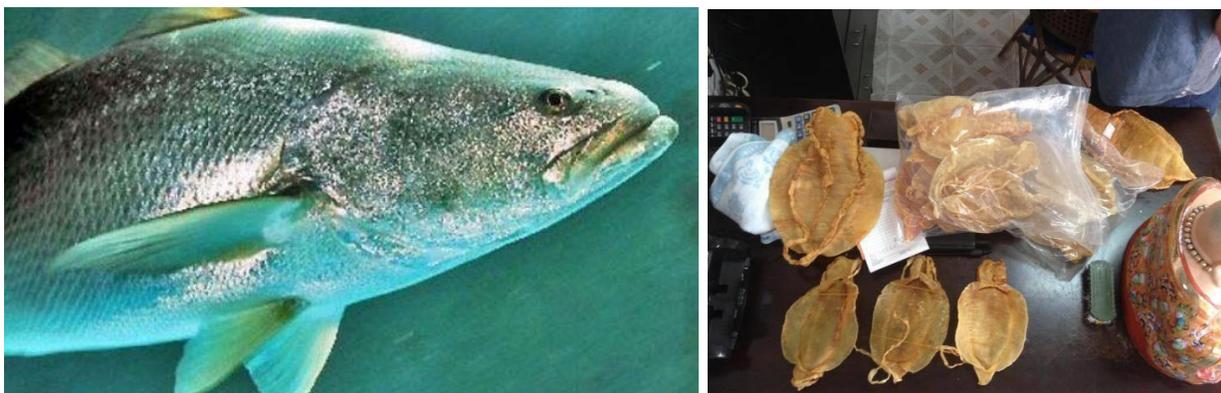
protégées (AMP) et sur les nouvelles méthodes scientifiques permettant de mettre fin à la pêche illégale en suivant électroniquement les bateaux.

Quelques exemples d'espèces menacées :

- Au Mexique et dans le Golfe de Californie : l'une des créatures marines les plus menacées de la planète, **le Vaquitas** - il reste moins de trente individus - est braconné illégalement dans une AMP car les braconniers peuvent gagner des dizaines de milliers de dollars par nuit.
- Ou encore **le poisson Totoaba** qui est pris dans des filets illégaux. Chaque poisson vaut jusqu'à cinq mille dollars pour le pêcheur et lorsqu'il arrive en Chine, la vessie natatoire est enlevée et peut atteindre 100 000 dollars le kilo car elle est prisée pour ses supposées propriétés médicinales.



Le Vaquitas, et sa vessie dans une soupe



Le poisson Totoaba, et sa vessie utilisée en « médecine »

La perte d'une seule espèce dans la chaîne alimentaire peut avoir des conséquences désastreuses sur l'écosystème.

La vidéo s'intéresse ensuite à **Cabo Pulmo, au Mexique**, un village de pêcheurs autrefois florissant, dont la surpêche a détruit les moyens de subsistance. Comme alternative à la pêche, pour survivre, **la communauté a décidé d'essayer la conservation et a créé une AMP** avec des règles de conservation strictes.

Personne n'a pêché dans le parc depuis 1995. Vingt ans plus tard, la zone attire l'attention du monde entier car on y trouve de plus en plus de poissons, de plus en plus gros, ainsi que des coraux, et même des bancs de requins-bouledogues.

La zone n'est pas très étendue (27 miles carrés), mais elle a un effet sur une zone beaucoup plus grande, car les nouveaux poissons se répandent dans d'autres zones. Les scientifiques qui ont suivi de près le récif de Cabo Pulmo espèrent que de nombreuses autres zones de l'océan pourront également se reconstituer.

Un **autre exemple de reconstitution de l'océan peut être observé à Madagascar**, où le peuple Vezu fait partie des trois milliards de personnes qui dépendent de l'océan comme principale source de protéines depuis des générations.

Les Vezu pêchent principalement le poulpe, mais cette activité est devenue non viable et a pratiquement disparue. C'est pourquoi, avec l'aide de Blue Ventures, il a été décidé de créer de petits types d'aires marines gérées localement, où les habitants peuvent continuer à pêcher dans certaines zones, mais où des interdictions temporaires et saisonnières sont en place dans d'autres zones, surveillées par les habitants, à l'instar des rotations de cultures, ce qui permet aux stocks de poulpes de se reconstituer - et cela fonctionne ! - et à la communauté de continuer à pêcher de manière durable. Ces fermetures saisonnières signifient également que les poulpes grandissent en taille.

Le film se penche ensuite sur **une menace bien plus importante** sur laquelle les communautés locales n'ont aucun contrôle : **la pêche industrielle étrangère subventionnée**, où un seul navire capture plus que ce que la communauté capture en un an.

La plupart des dommages causés par la surpêche se situent dans les zones côtières, mais pour protéger la biodiversité, il faut aussi protéger la haute mer, ce qui implique de surveiller les eaux les plus reculées de la planète. Une **équipe du centre de l'Angleterre a peut-être la solution pour contrôler la haute mer et lutter contre la pêche illégale.**

Oceanmind, une organisation à but non lucratif, exploite la puissance de la technologie satellitaire pour capter les systèmes de suivi de centaines de milliers de navires, même ceux qui se trouvent dans des zones reculées. Il existe dans le monde **plus de quatre millions de navires de pêche**, dont les plus gros sont équipés de **systèmes de localisation et d'AIS (système d'identification automatique)**.

Cette technologie d'analyse de suivi change la donne en matière d'application des règles de

pêche. Le système électronique suit les plus grands bateaux de pêche et analyse les informations relatives à leur position, leur trajectoire et leur vitesse pour déterminer s'ils ne faisaient que passer dans la zone protégée ou s'ils pêchaient (et quel type de pêche).

L'analyse du suivi peut être transmise aux autorités locales afin que les bateaux puissent être contrôlés pour vérifier si leurs prises sont légales ou non, et éviter que du poisson pêché illégalement n'entre dans la chaîne d'approvisionnement. **Oceanmind travaille actuellement avec des gouvernements du monde entier** pour aider à réduire la quantité de poisson pêché illégalement, qui représente **environ 23 milliards de dollars par an**.

Cette nouvelle technologie satellitaire permet donc de surveiller l'océan de manière pratique et abordable, ce qui permet d'espérer qu'il sera possible de protéger les zones de pêche en haute mer et de lutter contre la pêche illégale à l'échelle mondiale.

Species face extinction in Mexico

Armed poachers are driving vaquita marina and totoaba to the edge

Vaquita marina

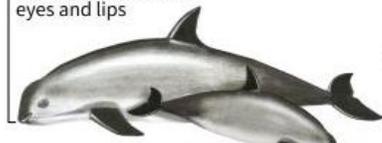
Phocoena sinus

Population: less than **30 individuals**

Weight: 36 kg

Reproduction 1 - 2 years

Black circles around eyes and lips

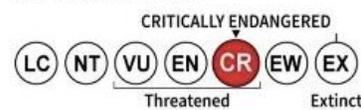


Virtually wiped out, as it gets caught in same net as Totoabas



Sources: Profepa, WWF

Conservation status:



Totoaba

Totoaba macdonaldi

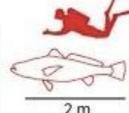
Permanent ban on fishing

Weight: Up to 130 kg

Illegal trading in the species on the black market in China is worth tens of thousands of dollars



Swim bladders are dried and shipped to Asia



© AFP

Nos océans sont confrontés aux plus grands défis de leur histoire : la surpêche, la pollution et le changement climatique menacent une ressource dont le monde entier dépend.

Nous devons agir maintenant si nous voulons que l'océan se rétablisse et soit protégé.

Les aires marines protégées se présentent sous de nombreuses formes, mais pour être efficaces, nous devons aligner le besoin de conservation et les besoins des personnes qui

dépendent des océans pour leur survie.

Pour éviter les catastrophes et garantir un approvisionnement durable en poissons à l'avenir, **il est urgent de protéger une partie plus importante de nos océans.**

Article rédigé par Jenny Greenwood, membre et bénévole du Groupe Surpêche de TAF.

Sources :

- https://www.mcsuk.org/press/goodfishguide_2018_spring
- https://www.mcsuk.org/press/goodfishguide_2018_spring
- <https://www.theguardian.com/environment/2018/feb/14/decline-in-krill-threatens-antarctic-wildlife-from-whales-to-penguins>

Traduit par Justine Camus